

se fusionnèrent sous une même forme politique. Il est vrai qu'alors la nouvelle cité prit le titre de *Civitas Lugdunensis*. Mais, si le nom des Ségusiaves fut effacé de l'appellation politique officielle, il ne dut pas disparaître immédiatement; il se conserva longtemps dans l'usage vulgaire et l'on a pu formuler, sous le nom des Ségusiaves, un souhait en faveur des habitants de *Lugdunum* et de l'ancien territoire gaulois.

Cette interprétation implique l'idée d'une date relativement récente pour nos médaillons qui ne pourraient, dès lors, être plus anciens que le dernier quart du III^e siècle, époque où existait encore la *civitas Segusiavorum*. J'énonce ce problème sans entreprendre de l'élucider ici. Dans le cas contraire, il faudrait recourir à une autre explication.

Il paraît fort vraisemblable que le corbeau ait été l'emblème non seulement de *Lugdunum*, mais aussi et par extension, de la tribu ségusiave, surtout si l'on admet que l'arrivée de Momorus et d'Atepomarus n'est rien autre qu'un épisode de l'immigration des Ségusiaves dans notre région. L'intervention du génie de *Lugdunum* n'aurait donc rien d'anormal; il devait exister une grande intimité entre les colons et les indigènes qui leur avaient permis de s'établir chez eux. Les Ségusiaves, comme les Eduens leurs suzerains, étaient, depuis longtemps, les alliés de Rome; ils avaient, aux premiers jours de la conquête, combattu avec les soldats romains; après l'annexion de la Gaule à l'empire, les privilèges dont ils avaient été dotés, l'agrandissement du territoire qui leur avait été accordé, doivent leur avoir inspiré de la reconnaissance pour le vainqueur. Déjà pour Strabon, Lyon était une ville Ségusiave, πόλις τῶν Σαιγοσίαβῶν, mieux que cela, leur chef-lieu, leur capitale, προσκείμεται δὲ τοῦ ἔθνους τῶν Σαιγοσίαβῶν ἡ πόλις.